

**Rapport d'évaluation de besoins de protection de populations PDIs et  
famille Hôtes en groupements de Kigoma, de Kabunambo et de Luberizi  
en territoire d'Uvira du 23 au 26 Juin 2025**

**Alertes n° 5730, 5729, 5662, 5586, 5517**

Projet	Protection des populations affectées par la crise humanitaire à travers le monitoring de protection, la prévention et la réponse aux VBG dans les territoires de Kalehe, Fizi et d'Uvira
Activité	Evaluation du contexte sécuritaire, de protection et des Besoins sur les populations Idps Déplacées- Retournées et hôtes en territoire d'Uvira, groupements Kigoma, Kabunambo, Luberizi dans la Plaine de Ruzizi de Février à juin 2025.
Période prévue	Du 23 au 27 Juin 2025 (Uvira territoire)
Lieux	Chefs-lieux Groupements Kabunambo, Kigoma et Luberizi ( Nyamugali)
Ligne budgétaire	3896/E.3
Fund Code	CBPF-DRC-24-S-INGO-27932
Personnes à contacter	Chefs et leaders locaux, Présidents / Comités des Déplacés, Divigenre, service sécuritaire.



## Plan du rapport

I.	<b>L'Evaluation du contexte sécuritaire dans les groupements de Kigoma, de Kabunambo et de Luberizi de Février à Juin 2025 .....</b>	3
II.	<b>Les Mouvements des Populations.....</b>	5
2.	2. Les Mouvements des Populations en Groupement de Kigoma.....	7
2.	3. Les Mouvements des Populations en Groupement de Luberizi .....	8
III.	<b>Les Incidents de protection par groupement.....</b>	9
a.	a. Quelques incidents de protection par Groupement selon les résultats d'enquête .....	11
	Trois (3) principaux incidents de protection durant <i>les 4 dernières semaines (Juin)</i> pour les trois groupements .....	12
IV.	<b>Les principales causes de SGBV dans le milieu d'Uvira sont les suivantes .....</b>	13
4.	4.1. SGBV en groupement de Luberizi,.....	14
4.	4.2. Les SGBV en Groupement de Kabunambo .....	14
4.	4.3. Les SGBV En groupement de Kigoma. ....	15
IV.	<b>De la Protection de l'Enfant.....</b>	16
V.	<b>Les Questions liées aux droits de logement, à la terre et à la propriété .....</b>	20
VI.	<b>La lutte antimine (EGE) .....</b>	20
VII.	<b>Présence des services Etatiques .....</b>	20
VIII.	<b>CONCLUSION.....</b>	20
IX.	<b>Les Recommandations.....</b>	21

Nombre des personnes ayant participé au focus group / interview par groupement						Les Informateurs clés
Groupement Kabunambo	Nombre	Groupement Kigoma	Nombre	Groupement Luberizi	Nombre	
Hommes	28	Hommes	17	Hommes	24	Les autorités et leaders religieux, représentant des Déplacés,
Femmes	69	Femmes	4	Femmes	110	Représentants des Femmes, jeunesse, infirmiers, société civile, Enseignant, Divigenre,
Garçons	24	Garçons	12	Garçons	32	Représentant des Agriculteurs et des éleveurs de (Kigoma), Un Représentant des Wazalendo (Kigoma)
Filles	42	Filles	9	Filles	38	
Sous -Total	163		42		204	
Total Général	<b>409 enquêtés</b>					

## I. L’Evaluation du contexte sécuritaire dans les groupements de Kigoma, de Kabunambo et de Luberizi de Février à Juin 2025

A partir du 14 Février jusqu'à la fin du mois d'Avril 2025, la situation sécuritaire était très tendue dans ces trois groupements de Luberzi, Kigoma et Kabunambo car plus proches et limitrophes directes avec les Zones occupées par le « M23 RDF ». Ce rapprochement a impacté négativement sur la sécurité et la protection des populations civiles dont la plupart d'entre elles avaient subi des crimes et violations des droits humains tels que les pillages des motos, des vélos, des bétails, de l'argent, des téléphones mobiles, des ustensiles de cuisine, des produits agricoles, des homicides, coups blessures traitements inhumains, des arrestations arbitraires suivies d'extorsions des biens, des amendes forfaitaires, des viols et violences sexuelles contre des femmes et des filles, des enlèvements forcés et recrutement des enfants dans des rangs de groupes armés, des cartes d'électeurs , téléphones ravis, ainsi que la démolition des maisons. Les lieux publics ou privés qui étaient occupés par des acteurs armés sont le Bureau du Chef-lieu territoire d'Uvira jusqu'aujourd'hui (par les Wazalendo / Ngomazito ». L'Administrateur du territoire et la plupart de son Staff se sont déplacés temporairement à Uvira craignant les risques et menaces liés à cette crise sécuritaire dès Février à Juillet en cours.

Certaines populations étaient obligées de fuir vers le Burundi, Fizi, Kalemie, Tanzanie et à l'intérieur du territoire d'Uvira où il y avait un peu de stabilité. Pendant les 5 mois, des crépitements des coups des balles étaient entendus partout et à tout moment des violations se commettaient par des « **militaires Satan 2, des Guépards, des Wazalendo, des Bandits armés non identifiés** » ainsi que quelques détenus qui avaient évadé dans de la prison centrale et cachots d'Uvira et de Bukavu, de Goma ce qui avait alourdi les hostilités en territoire d'Uvira et particulièrement dans les groupements précités. Ces trois groupements ont été ciblés par des rebelles du M2 RDF à partir de Kamanyola, Katogota dans le but d'entrer à Uvira. D'où, la concentration des Forces Burundaises, FARDC et Wazalendo » dans ces lieux contre ces M23 RDF avait accentué la crise humanitaire poussant des populations à fuir forcement leurs propres villages.

Ce moment était dominé par des discorde entre différents acteurs armés « Wazalendo, FARDC, PNC et autorités locales », des conflits des leaderships centrés sur des intérêts, du partage de pouvoir et postes stratégiques de revenus des recettes. Ce cercle vicieux des conflits entre différents belligérants a aggravé des violations quotidiennes à l'égard des Civils et des conflits intercommunautaires par exemple en groupement de Luberizi et Kabunambo où des communautés « Barundi » ne s'entendent pas avec des « Bafuliro », les communautés « Banyamulenge » avec des « Bafuliro » des « Banyindu » contre « Banyamulenge », « Babembe et Banyamulenge » etc.

La multiplicité des barrières payantes reste un objet des violations des droits humains dans la Zone, certaines personnes en provenance de Bukavu étaient les plus ciblées, accusées d'avoir accepté naïvement la domination du « M23 RDF ». Chaque ménage était obligé de contribuer des vivres et 1000FC par semaine en faveur des « Wazalendo » pour leur ration alimentaire dans le cadre d'effort de guerre. De Février Jusqu'à Juin 2025, une prolifération d'armement incontrôlé est constatée dans la zone à la base de l'insécurité. Toutefois, à partir du Mois de Mai 2025, une amélioration de l'environnement sécuritaire s'observe, les Hôtels qui étaient fermés dans la Plaine de Ruzizi pour des raisons sécuritaires sont autorisés d'ouvrir les portes dans la deuxième semaine de Juin. Aussi grâce aux multiples plaidoyers des Humanitaires auprès des Gouvernants Etatiques, le Gouverneur a promis d'ouvrir les couloirs humanitaires entre Bukavu- Uvira afin que les populations affectées de cette crise M23 RDF aient accès à une assistance humanitaire.

Néanmoins cette accalmie relative de Mai à Juin, le contexte sécuritaire reste volatile parce que les groupes armés locaux et étrangers inclus des « Bandits armés non identifiés dominent les villages, les cités et agglomérations du territoire d'Uvira pour leur survie. D'où, la nécessité de renforcer davantage les mesures sécuritaires en vue de réduire des risques et menaces qui pèsent lourdement sur des populations hôtes, Déplacées et Retournées et surtout la restauration de l'autorité de l'Etat pourraient permettre aux milliers des Déplacés de regagner leurs Milieux d'origines.

## II. Les Mouvements des Populations<sup>1</sup>

Consécutivement aux attaques armées incessantes depuis le mois de Février à Juin 2025, les populations civiles ont été contraintes de fuir leurs villages d'origines presque mains bredouilles. Selon les données collectées auprès des chefs et leaders locaux, des comités des Déplacés et populations Hôtes, quelques agents de sécurité et membres du personnel soignant, le nombre des Déplacés sont provisoirement estimés à 36.644 dont 3064 Ménages des Déplacés et 33.580 Ménages Idps Retournés dans les trois groupements de Kabunambo, Kigoma et Luberizi (voir le détail dans les tableaux infra). L'analyse sur le Mouvement des Idps dans la Zone démontre qu'il y a eu un retour progressif des populations vers leurs milieux d'origines exceptés ceux sous occupations du M23 RFD car ils craignent d'y subir des représailles. D'après ces Idps, les membres du M23 RDF avaient lancé un communiqué que tout déplacé qui ne rentre pas vite, sa maison serait démolie ou attribuée à une autre personne voulue. Notez que ce retour des Idps est dû au fait qu'ils n'ont pas été assistés dans les milieux d'accueil et des souffrances se sont multipliées d'une part et de l'autre part il y a eu un peu d'effort de renforcement sécuritaire par les autorités.

### 2.1. Les Mouvements des Populations en Groupement de Kabunambo<sup>2</sup>

Les Déplacés en territoire d'Uvira / Groupement de Kabunambo					
Dates et ZS Sante	Lieux d'origines	Lieux de déplacement	Zone de santé	Ménages	Causes
Du 15 Février à Juin 2025, Zs Ruzizi	Katogota, Lubarika, Luvungi, Kamanyola, Nyangezi, Nyamugali, Kitemesho, Goma, Bukavu, Walu	Cité de sange, village Rutanga, Ndunda, Kinanira, Kajembwe, E.P. Fado, 8ème CEPAC Smirna, Munsenyi, Kibogoyi, Kigurwe, Nyamoma, Rasabagi, Kaberagule	ZS Ruzizi	761	Affrontements entre M23 contre des FDC – Wazalendo ; insécurité excès du Banditisme
Les Idps Retournés en Groupement de Kabunambo/ territoire d'Uvira					

<sup>1</sup> Selon les données collectées auprès des chefs et leaders locaux, des comités des Déplacés et populations Hôtes, quelques agents de sécurité et membres du personnel soignant, le nombre des Déplacés sont provisoirement estimés à 3064 Ménages des Déplacés et de 33.580 Ménages Idps Retournés dans les trois groupements de Kabunambo, Kigoma et Luberizi (voir le détail dans les tableaux infra).

<sup>2</sup> D'après les Chefs du groupement Kabunambo, ses subalternes, Famac et les comités des Idps contactés, la population (est environ 34.627 habitants en groupement de Kabunambo ; 90 % soit 6.233 Ménages sont de retour dans les milieux. Toutefois 761 Ménages sont Déplacés encore leurs villages étant sous occupation du M23 RDF

Du 15 Février à Juin 2025, Zs Ruzizi	Kabunambo, Kigurewe, Nyamoma, Kibogoyi, Kigurwe, Nyamoma, Rasabagi, Kaberagule Burundi, Fizi, ville Uvira ; Kalundu, Mulongwe, Kanvivra, Runingu, Kiliba	Kahungwze, Kyanyunda, Nyakabere 1 et 2 Munsenyi, Kibogoye, Kigurwe, Nyamoma, Rasabagi, Kaberagule Rutanga, Ndunda, Kinanira, Kajembwe, Sange		<b>6233</b>	Affrontements entre M23 contre des FDC – Wazalendo ; insécurité excès du Banditism
<b>Total</b>				<b>6994</b>	

Les Déplacés Retournés présents en groupement de Kabunambo sont provisoirement estimés à 90 % soit 31164 personnes (environ 6232 ménages) des populations vivantes dans le groupement de Kabunambo. Au total 761 Ménagés des déplacés sont logés certains des familles d'accueil et d'autres dans les églises de la 8<sup>ème</sup> CEPAC SMNIRNA et dans l'Ecole Primaire Fado (village de Nyamoma). NB : ce sont des chiffres provisoires car le contexte actuel lié à l'inaccessibilité dans certains villages ne permet pas aux chefs et comités des Déplacés de faire l'identification de tous les Déplacés – Retournés.

Notez que dans les 3 groupements Kabunambo, Kigigoma et Luberizi, ces Déplacés – Retournés avec les chefs locaux ont choisi 2 besoins les plus prioritaires en cas d'assistance notamment les Articles ménagers Essentiels et les Vivres. En plus de ce choix, ces Déplacés et Retournés vivent sans abris, inaccessibilité à l'éducation, aux soins médicaux, famine. Le mouvement de déplacement pendulaire à Kigoma était estimé à 80 % sachant que le nombre d'habitants sont provisoirement estimés à plus de 34.567 habitants.

## 2. 2. Les Mouvements des Populations en Groupement de Kigoma

Les Déplacés en territoire d' Uvira / Groupement de Kigoma					
Dates	Lieux d'origines	Lieux de déplacement	Zone de santé	Ménages	Causes
Du 15 Février à Juin 2025, Zs Ruzizi	Goma, Bukavu Kamanyola, Sange, Lelera, Lubarika, Nyangezi, Luvungi, Katogota,	Ruseko, Rukobero, Kalengera, Kanga, Kabere, Kabamba, Bwangu, Miduza, Rugeje, Kihinga, Mubere, Mulenge, Kishagala, Kaduma, Bushajaga, Mulama, Mashuba, Bulinda, Kagimbu, Butuma.	Zs Ruzizi	<b>1676</b>	Affrontements entre M23 contre des FDC – Wazalendo ; insécurité excès du Banditisme. Affrontements entre Wzalendo et FARDC. Catastrophe naturelle (pluie torrentielle et Ouragan)
<b>Total</b>				<b>1676</b>	
Les idps Retournés depuis Février à Juin					
		Ruseko, Rukobero, Kalengera, Kanga, Kabere, Kabamba, Bwangu, Miduza, Rugeje, Kihinga, Mubere, Mulenge, Kishagala, Kaduma,	<b>ZS Ruzizi</b>	<b>26.271</b>	

		Bushajaga, Mulama, Mashuba, Bulinda, Kagimbu, Butuma.			
<b>Total général</b>				<b>27.947</b>	

L'on note que les Déplacés sont provisoirement estimés à 1676 +26.271 Idps retournés soit un total de 27.946 Ménages. Le mouvement de retour de population est estimé à plus de 76 % soit environ 26.271 Ménages retournés. Ce pourcentage est calculé en référence de nombre d'habitants du groupement étant de 34.567 habitants). Ces chiffres sont provisoires du fait que les conditions d'inaccessibilités dans les villages à insécurité surtout de haut plateau n'ont pas permis aux Chefs locaux et comités d'obtenir toutes les données chiffrées.

Les populations avaient subi des mouvements de déplacements pendulaires ; préventifs estimés à 40 % et déplacements des populations vers d'autres localités plus ou moins stables. Aucune assistance humanitaire reçue depuis Février. En Avril 2025, une catastrophe naturelle due à des pluies torrentielles et ouragan avaient occasionné des fissures des maisons, 36 maisons étaient emportées par le vent, 22 latrines détruites dans les villages de Ruseko, de Kabamba, de Rugeje et Rukobero inclue une salle des malades, une latrine et une clôture du Centre de Kigoma en groupement de Kigoma.

## 2. 3. Les Mouvements des Populations en Groupement de Luberizi

Les Déplacés en territoire d' Uvira / Groupement de Luberizi					
Dates	Lieux d'origines	Lieux de déplacement	Zone de santé	Ménages	Causes
Du 15 Février à Juin 2025, Zs Ruzizi	Goma, Bukavu Kamanyola, Sange, Lemera, Lubarika, Nyangezi, Luvungi, Katogota,	Nyamugali, Kitemesho, Luberzi Centre	Zs Ruzizi	<b>627</b>	Affrontements entre M23 RDF contre des FDC – Wazalendo ; excès du Banditisme. Affrontements entre Wzalendo et FARDC.
Les Idps Retournés en Groupement de Luberizi / territoire d'Uvira					

Zs Ruzizi De Février à Juin 2025	Luberizi	Uvira ville , Mulongwe, Kamvivira, Kalundu, Ndunda, Nyamoma, Runingu, Kigoma		<b>16476</b> <b>Ménages</b> <b>Retournés</b>	
<b>Total</b>				<b>17.103</b>	

En groupement de Luberizi, les nombres provisoires des Idps déplacés sont estimés à **627** Ménages tandis les Retournés sont environ 16.476 Ménages au total 7103 **Ménages**. Notons que les Déplacés dont leurs milieux d'origines (Lubarika, Nyangezi, Kamanyola, Katogota) sont encore occupés par des forces rebelles du M23 RDF trainent à rentrer en craignant pour leur sécurité.

Lors de l'entrée des M23 RDF à Katogota, un mouvement massif des Idps s'était entassé à Luberizi dans l'église Catholique, EP Karambo de la 8 ème CEPAC et l'Ecole primaire Vijana, EP Rwenena ; Eglise CEBCA, Anglicane et dans l'église Méthodiste. Après ces Idps ont intégré dans des familles d'accueil lorsque l'école a réouvert. Un pillage systématique était constaté de bétail, des motos, des vélos, des produits agricoles, argent téléphones, ordinateurs. Ces déplaces ne sont pas encore rentrés car quelques-uns de leurs villages (Kamanyola, Katogota, Lubarika, Luvungi, Kalehe, Goma, Kabare et Walungu) sont occupés par le 3M23 RDF ».

### III. Les Incidents de protection par groupement

Des conflits armés dans le territoire d'Uvira se sont accentués à partir du 14 Février 2025 quand le M23 RDF se sont accaparés de la ville de Bukavu. Ces militaires Satan 2 et Guépards fuyant aux lignes des fronts avaient emprunté la route RN5 -Uvira Fizi - Kalemie. Tout au long de leur parcours, ils s'attaquaient aux populations Civiles et leurs homologues Wazalendo. Selon la population enquêtée, les violations ci-dessous ont été enregistrées dans leur milieu : pillages des motos, des vélos, des bétails, de l'argent, des téléphones mobiles, des ustensiles de cuisine, des produits agricoles récoltés par des militaires dans des champs, des homicides, coups blessures traitements inhumains, des arrestations arbitraires suivies d'extorsions des biens, des viols et violences sexuelles contre des femmes et des filles, des enlèvements forcés et recrutement des enfants dans des rangs de groupes armés ainsi que la démolition des maisons.

**Dans ce groupement de Luberizi**, Plus ou moins 118 maisons étaient détruites et pillés des biens à l'intérieur par FDC qui fuyaient les lignes de fronts à partir de Kalehe, Goma, Bukavu en direction de Uvira-Kalemei Fizi. Environ 54 personnes étaient tuées par acteurs armés « **FDC,Wazalendo confondus** » lors des accrochages entre eux,

du fait que les Wazalendo voulaient désarmer de force les militaires fugitifs. Des coups des balles perdues atteignaient quelques civils. Autour de 10 % des conflits fonciers existent dans la communauté Luberizi. Les enquêtés, pour des situations où le nombre réel n'est pas connu, nous leur avons suggéré d'estimer en pourcentage pour certaines violations.

**En groupement de Kabunambo**, 6 Cas des tueries, environ 52 % de détentions illégales, 6 hommes Idps retournés âgés de 34 à 56 ans étaient enlevés par des Bandits armés et Wazalendo depuis le mois de Mars et ne sont pas retrouvés jusqu'aujourd'hui. Des cas des mouvements pendulaires des civils des domiciles vers les brousses estimées à 78 % de la population. Prolifération d'armes incontrôlés, intensification des conflits, intégration de nombreux jeunes garçons estimé à 70 % d'après les enquêtés.

Pour l'instant la situation reste précaire dominée par des visites forcées des maisons des Civils par des Bandits en armes durant des nuits. L'intégration massive des jeunes dans les groupes armés Wazalendo s'explique par le fait qu'il y a non seulement un besoin pour la défense de la partie mais aussi pour un sentiment de vengeance relative aux multiples conflits locaux, identitaires et de sécurité personnelle. Plus de 1002 Cas des maladies hydriques dans 26 aires de santé de la ZS de Ruzizi, malgré l'intervention du MSF, CICR, AFPDE, le choléra persiste, la plupart des élèves ont repris timidement l'école entre Mars- Avril , certains enseignants et élèves sont encore en fuite à l'étranger ou dans les pays voisins de Burundi, Bujumbura, les gens qui marchent la nuit munis des cartes d'électeur enrôlées à Bukavu, Walungu, Kabare, Goma subissent des actes de tortures et traitements inhumains par quelques « Wzalendo en patouilles de nuit. Ils seraient calomniés d'être proches du M23 RDF. A partir de 20 heures dans certains villages la circulation n'est pas autorisé ni le rassemblement des groupes ni l'écoute des radios, la persistance de multiples barricades payantes de 500 à 2000FC.

**En Groupement de Kigoma**, des cas d'arrestations arbitraires sont estimés à 75% c'est dû au fait que **des civils orientent leurs plaintes vers les Wazalendo qui tranchent vites les litiges selon eux**. En conséquence cela occasionnent des règlements des comptes, des préjugés et détentions illégales. Autour de 10 cas des champs agricoles étaient exploités par des militaires récoltant des produits agricoles au détriment des civils propriétaires

**45 cas déguerpissements forcés** dans des maisons à Katogota et Kamnyola par le « M23 RDF ». Environ 73 % des maisons étaient visitées, démolies puis pillées à Kamanyola, Katogota par eux. D'après ces sources locales enquêtées : certains des éléments « M23 RDF » après démolition de ces maisons, ils avaient emporté des portes et fenêtres métalliques ainsi que des briques cuites y compris des sacs des ciments, des objets mobiliers de ménages emportés vers le Rwanda.

En Mars, 6 Hommes étaient enlevés dans village de Bondeko (à Katogota) par le « M23 RDF » et non retrouvés jusqu'à présent. Pour l'instant le « M 23 RDF » a déclaré que les déplacés qui ne sont pas rentrés à Katogota et à Kamanyola, leurs maisons seront détruites ou attribuées aux personnes de leur choix ce qui met mal à l'aise les Idps en déplacement. Les sources locales confirment pendant l'attaque de la Cité de Kamanyola par ce « M23 RDF » que plus de 161 personnes s'étaient noyées dans la rivière de la Ruzizi lorsqu'elles voulaient traverser de force vers le Burundi. Elles ne savaient pas nager et n'avaient point de document CEPGL pour passer légalement

à la frontière entre le Rwanda et le Burundi. En groupement de Kabunambo, des maisons de tolérances à katogota et Kamanyola sont estimées à 50% et intègrent différents enfants de moins de 18 ans selon les déplacés enquêtés originaire de ce lieu.

a. Quelques incidents de protection par Groupement selon les résultats d'enquête.

<b>Groupement de Kigoma (Plus de 34.567 habitants)</b>	<b>Estimation</b>	<b>Groupement de Kabunambo(plus de 34.627 habitants)</b>	<b>Estimation</b>	<b>Groupement de Luberizi (Plus de 18203 habitants)</b>	<b>Estimation</b>
Violations	% ou cas	Violation	% ou cas	Violations	% ou cas
Pillages de chèvres et vaches, téléphones, panneaux solaires, argent dans les villages de Ruseko, Rukobero, Butumba par FDC	Plus des 43 vaches et une soixantaine des chèvres emportées par des FDC, Wazalendo, BIT...	Arrestations et détentions illégales	75%	Attaques contre 2 écoles (occupation par FARDC) dont E.P Karambo et E.P. Vijana	2 cas
Traitements inhumains	3%	Attaque contre 2 écoles et 2 églises,	4 cas	Conflit foncier	10 %
Viols	4 %	Exploitation sexuelle	31 %	Homicides	51 cas
Agression sexuelle	20 %	Incendies et destruction maison	20 %	Maisons dites de tolérance	4
Attaques contres écoles, églises, centres de santé, lieux publics	6 cas	Mariage forcée des filles	15 %	Recrutement d'enfants dans les groupes armés	30 %
Arrestation/ détention arbitraires	60 %	Homicide	11 cas	Séparation familiale	19 %
Conflits fonciers	11 cas	Maisons dites tolérances	35 cas	Sexe pour la survie	201 cas
Enlèvement	5 %	Occupation terre agricole	9 cas	Tortures et traitements inhumains	31 cas

Déguerpissement forcé	7 cas	Recrutement d'enfants par Groupes armés	70 %	Violences physiques	53 cas
Exploitation sexe	56 cas	Séparation familiale	15 cas	Viol	5 %
Incendies et destruction des propriétés	35 cas	Sexe pour la survie	51% soit 1768 cas	Braquage	1 cas
Mariages forcés des filles	65 cas	Tortures et traitements inhumains	42 cas		
Homicides	17 Cas				
Maisons dites de tolérances	4				
Recrutement d'enfants dans des groupes armés	31 %				
Séparation familiale	11				
Sexe de survie	75				
Taxe illégale	20 %				
Travaux forcés	59 %				
Violence physique	35 cas				
Viols	40 %				

**Trois (3) principaux incidents de protection durant les 4 dernières semaines (Juin) pour les trois groupements**

Trois (3) principaux incidents de protection durant les 4 dernières semaines (Juin) pour les trois groupements								
Groupement de Kigoma (Plus de 34.567 habitants)			Groupement de Kabunambo (plus de 34.627 habitants)			Groupement de Luberizi (Plus de 18203 habitants)		
Incidents	Nombre	Présumés	Incidents	Nombre	Présumés	Incidents	Nombre	Présumés
Travaux forcés	25 cas	IMA WAZA-FDC	Arrestations et détentions illégales	75 cas	IMA WAZA-FDC	Recrutement d'enfants	35 cas	FDC - RAD
Recrutement d'enfants	15 cas	Wazalendo	Recrutement d'enfants	69 cas	Wazalendo	Violences physique	53 cas	RAD, FDC, BIT, POC
Arrestations, détentions illégales	17 cas	Wazalendo	Traitements inhumains	42 cas	Wazalendo	Tortures et traitements inhumains	31 cas	RAD WAZA

Sous - total	114 cas		186 cas		119 cas	
Total général	<b>419 Incidents principaux ont été les plus récurrents enregistrés dans l'intervalle de 4 dernières du mois de Juin selon les résultats obtenus auprès des enquêtés dans ces 3 groupements.</b>					

#### IV. Les principales causes de SGBV dans le milieu d'Uvira sont les suivantes

- Frustration liée au manque d'espace, Désir de contrôle et de pouvoir dans les relations, les contrôles des masculins sur la prise des décisions et les actifs, Déni des ressources.
- Ignorance des lois, circulations des séries des films pornographiques non censurés à la portée de tous
- Pauvreté, habillement d'attendant à la pudeur ;
- La guerre à répétition ; recrudescence des groupes et Bandits armés dans la Zone ;
- usage abusif des boissons fortement alcoolisées et drogues.
- Coutumes et cultures rétrogradées.
- Impunité et faible implication des autorités dans la lutte contre le SGBV.
- Chômage élevé des jeunes et ne se préoccupent que du sexe de survie dans le milieu.
- Manque de la dénonciation de la part des Survivantes par crainte de rejet social, de perte de dignité ; de culpabilité ou de divorce.
- Exode rurale entraîne une concentration à risque de promiscuité et viol, conflit entre partenaires dans les couples ;
- Manque d'autonomie financière pour les filles et femmes,
- Non satisfaction à l'égard des besoins manifestes pour les femmes.
- Mauvaise gouvernance du pouvoir à tous les niveaux dont les SGBV et l'encadrement des Jeunes n'en fait pas une priorité.
- état des vulnérabilités élevées des femmes et filles dans la zone surtout les filles, femmes refugiées de Burundi, les Déplacées internes dans la Plaine de Ruzizi ;
- Insuffisance du niveau de l'éducation familiale (taux élevé d'analphabétisme pour des femmes et filles), la séparation familiale, le déplacement forcé des populations.
- Insuffisance de l'eau potable exigeant des Femmes et filles à parcourir des kilométrages pour puiser.

- Marchés et des champs agricoles éloignés des domiciles dont leurs itinéraires exposent des Filles et Femmes au viol.
- Manque des connaissances et d'informations sur des risques et conséquences des SGBV sur des survivantes en particulier et sur la communauté en général d'Uvira.
- Les arrangements à l'amiabiles par certains parents au détriment de l'intérêt supérieur des enfants survivants du viol ou de mariage précoce / Forcé

Spécialement en groupement de Kigoma, lors de la perception des soldes par des militaires, ces derniers financent des enfants filles de moins de 18 ans et des femmes pour les exploiter sexuellement de par des témoignages reçus des enquêtés.

Les survivantes des violences sexuelles sont marginalisées dans la communauté. Celles -ci estime que ces Survivantes sont fautives et se seraient fait violer.

#### 4.1. SGBV en groupement de Luberizi

Certaines Survivantes en minorité bénéficient de Kit pp mais les autres se soignent en recourant à l'automédication. D'après les Femmes interrogées le 26 Juin, elles témoignent qu'elles se procurent des comprimés Amoxy, diclofénac et recourent aux plantes médicinales pour se soigner en lieu et place du Kit pp. Il y a rareté des psychologues et maisons de coutes pour des cas SGBV, pas de réinsertion socioéconomique et juridique. Seule ONGD Heal Africa fait le juridique.

Une Dizaine des femmes et filles étaient tabassées et violées parce qu'elles étaient passées au milieu des Wzazalendo en se surpassant sur le chemin elles étaient accusées d'avoir détruit leurs fétiches. D'autres subissaient des représailles car portaient des pantalons, culottes, munis jupes ou habits transparent. Pour l'instant 4 maisons dites de tolérance Zéro sont opérationnelles à Luberizi et favorisent le sexe pour la survie ainsi que la prostitution des enfants mineurs. Une Femme était violée par 6 éléments armés Wazalendo dans la deuxième semaine d'Avril. De par les chefs, leaders locaux<sup>3</sup>, les Famac et Idps enquêtés, ANR, le cas de SGBV peut être estimé à 5%, sachant que le nombre d'habitants est de 18203 dans ce groupement de Luberizi.

#### 4.2. Les SGBV en Groupement de Kabunambo

35 % des cas des viols ont été estimés par les chefs locaux et populations ; ceci est dû au fait que plusieurs femmes avaient subi des viols dont la plupart ont eu peur de dénoncer, Exploitation sexuelle 31 %, mariage forcé environ 15 %.

---

<sup>3</sup> De par les chefs, leaders locaux<sup>3</sup>, les Familles d'accueil et Idps enquêtés, ANR, le cas de SGBV peut être estimé à 5% dans ce groupement de Luberizi durant cette crise sécuritaire.

Les Mamans déplacées interviewées dans le village de Rutanga dans leur site du déplacement à l'église Smirna 8<sup>ème</sup> CEPAC, déclarent que dans leurs itinéraires de déplacement de Katogota, Luvungi, Bwegera, Luberizi, Mutarule vers la Cité de Sange et d'autres de Kabunambo vers le Burundi avaient subi des viols par des porteurs d'armes. Quelques 6 femmes Refugiées congolaises étaient violées par 4 militaires Burundais dans la commune de Rugombo au Burundi lorsqu'elles cherchaient de l'eau potable au Mois de Mars 2025. Elles étaient forcement conduites dans leurs maisonnettes au QG puis ils les avaient abusées de sexe.

#### 4.3. Les SGBV En groupement de Kigoma.

Les groupes armés actifs dans les hauts plateaux d'Uvira dont les « Mai-mai Biloze Bishambuke, Ngumino, Red Tabara, Androide, Twarwaneho alliés du « M23 RDF » et dans les bas plateaux les « FDC » et « Wazalendo » sont parmi les principaux présumés auteurs des SGBV. Selon les chefs et leaders locaux, des viols et sexe de survie sont enregistrés à Kigoma surtout chaque fin du mois pendant la perception des soldes militaires. La population civile s'indigne des comportements de ces derniers qui utilisent leurs soldes pour influencer des filles et des femmes peu importe l'âge de se coucher ensemble avec elles. Cette situation est à la base d'un conflit entre les hommes avec leurs épouses accusées de l'infidélité, ou des enfants filles persuadées par ces Militaires.

D'après les enquêtés, plus au moins 55 Filles environ 33 Cas de viols des filles âgées de 14 à 17 ans étaient commis par des « Wazalendo et FDC / Satan 2 et Guépards » durant le mois de Février à Juin. Et quelques-uns de ces militaires utilisent des vidéos porno afin de convaincre des jeunes adolescentes à Kigoma.

La recherche de l'eau à distance (de 3 à 4 kilomètres) et des champs éloignés exposent ces survivantes L'infirmier titulaire de Cs de Kigoma a déclaré que certaines victimes avaient manqué le kit pp et les avaient orientées à l'hôpital de Référence de Ruzizi. Ces survivantes étaient violées aux champs et à la rivière de Lungutu.

Précisons que à Kigoma il n'y a que 2 sources d'eau non potable dont dépend une population estimée à plus de 34.567 habitants. L'infirmier titulaire du Centre de santé Kigoma a dit qu'il y a rupture des médicaments et kit pp pour des filles adolescentes depuis la crise humanitaire du Février 2025, le kit pp pour adultes est insuffisant aussi. Des femmes allaitantes et des enfants environ 4 % courent des risques de malnutris.

Plus de 52 cas de mariages forcés ont été observés en groupement de Kigoma. Les Chefs et leaders locaux ont déclaré que des enfants filles subissent des mariages précoces à plus de 60 % dans leur groupement. C'est dû à la pauvreté économique en famille, au manque de scolarisation des jeunes, activisme des groupes armés, ignorance des lois et insuffisance des sensibilisations sur les SGBV.

NB : Durant cette période, le mariage forcé était surtout entre civils et militaires par l'influence de l'argent en cas de leur perception des soldes. Il faut préciser que le recrutement d'enfants concerne absolument les « Wazalendo » et pas « FARDC » selon les enquêtés. Les maisons de tolérances sont environ 35 cas qui facilitent l'opération de sexe pour la survie estimé à 52 %. A Kigoma les services de structure de prise en charge des survivantes sont de faible qualité et un peu distant par rapport à l'étendue de l'entité. L'espace est non sûr, non sécurisé d'après les enquêtés. Presque pas de pas des structures de prise en charge pour les enfants vulnérables, seules les « FAT »

familles d'accueil transitoires existent (2) et le CDG (Comité de Développement du Groupement), pas de RECOPE signalé.

**Cohabitation pacifique en groupement de Kigoma**: les conflits les plus fréquents sont Conflit intercommunautaire, conflit du pouvoir, conflit foncier, conflits armés, conflits entre agriculteurs et éleveurs, conflits des limites des localités et des groupements entre différents chefs locaux et coutumiers.

Les communautés des familles d'accueil accusent quelques membres des déplacés du vol des produits agricoles, du vol des arbres au champ pour extraire des braises, de la surcharge dans la famille d'accueil.

Les mécanismes de médiation dans la Zone : il y a 6 structures communautaires pour régler des litiges il s'agit de JRS, IRCA, CDJ, Société civile, MCE.

#### **Droit au logement à la terre et à la propriété sont :**

Expulsion ou menaces des locataires ; Incendie ou destruction des maison/ abris, Insécurité d'occupation, problème des limites, rareté des terres, répartition inégale des terres, problème d'accès à la Succession.

**Les Structures locales qui tranchent ces problèmes** sont : Barza communautaire, Autorité locale, noyau de paix, association locale et autorité religieuse. Le niveau de confiance est Moyen à l'égard de ces structures et nécessitent un renforcement des capacités.

**Lutte antimine et reste explosif** : La population est exposée, pas des sensibilisations liées au REG.

Pas d'école ni centre de santé occupé par les porteurs d'arme en groupement de Kigoma.

**Les structures Etatiques présents dans la Zone** sont : Chef de localité, FARDC, ANR, PNC, DGM.

**Listes des Acteurs ayant intervenu dans la localité** dans les 4 dernières semaines : Aucun intervenant.

**Les populations affectées par des conflits armés ont du mal** à dormir, à cuisiner, à s'habiller, stocker eau et aliment, se loger, se soigner, éducation d'enfant et sécurité.

NB : **De tous les besoins, les plus prioritaires**, 2 choisis par la population de Kigoma sont : [les Vivres et Articles Ménagers Essentiels](#).

## **IV. De la Protection de l'Enfant**

En groupement de Kabunambo, les écoles E.P Kimuka ; E. P Kigurwe, E.P Karava étaient occupées par une milice d'origine Burundaise dénommée « Mbonerakure » tandis que l'église de la 8ème CEPAC à Kihanama,, EP. Runingu, EP Mikamba étaient occupées par certains membres « FARDC ». En Groupement de Kabunambo, en majorité des enfants des Migrés économiques, certains réfugiés Burundais et les enfants non scolarisés et Déplacés y compris certains élèves estimés à 107 Enfants sont enrôlés dans des groupes armés par « Wazalendo ».

A Kamanyola (territoire de Walungu) et à Katogota (groupement de Itara en territoire d'Uvira) quelques écoles étaient détruites et utilisées comme bois de chauffe par les « M23 RDF ». Il s'agit du Centre sanitaire de Katogota, 4 écoles une primaire et une autre secondaire de la 8<sup>ème</sup> CEPAC, une école primaire et secondaire de Catholique. Le centre de santé de Katogota est pillé de ses médicaments, un congélateur, une église catholique Katogota est encore sous occupation des éléments « M23 RDF » qui avaient pillé tous les instruments musicaux attachés à ladite congrégation.

Le recrutement estimé à 107 enfants était réalisé à Luvungi, Lubarika par le Wazalendo, des tortures et traitements inhumains environ 112 cas à l'égard des hommes et jeunes présumés opposants à leur idéologie d'occupation de l'entité.

Environ 112 Enfants Garçons et 32 Filles de moins de 18 ans étaient recrutés par des éléments armés « Wazalendo » en groupement de Kabunambo. Quant aux enfants séparés, un autre de 49 cas ont été déclarés par les les chefq locaux et les Idps hébergés dans les églises de 8<sup>ème</sup> Smirna et ceux -là qui sont dans une école à Nyamoma, à Kigugrwe aussi. En groupement de Kigoma, environ 3 enfants sont non accompagnés

La population et les leaders locaux du groupement de Kigoma s'indignent du fait les soldes perçues par des militaires sont devenues une source financière pour séduire des enfants et femmes au sexe de survie, et ils signalent que quelques membres des FARDC exposent des films porno et des images de nudités aux filles adolescents en vue de les persuader aux actes sexuels. Ils estiment que le jour de la perception des soldes FDC, de Février à Juin, plus de 55 Filles de moins de 18 ans connaissent ses rapports sexuels avec ces militaires dans la Zone. Les mariages précoces sont plus fréquents et estimés à 60 % dans les villages de Kitoga, Rubuga, Kitembe, Virunga 2, Bibangwa, Lubemba et Masango. 17 enfants séparés et les 3 enfants non accompagnés sont en familles d'accueil à Kigoma. Plus ou moins 5 % d'enfants en majorités des Idps et de Réfugiés Burundais sont exploités économiquement. Pas de changement dans les comportements des jeunes, par rapport au contexte, les jeunes se donnent aux boissons alcoolisées, aux vagabondages, certaines au sexe de survie. Les lieux plus dangereux pour des enfants sont : les points d'eau, chemins menant vers le champ, itinéraire de déplacement. **Les types des risques** sont les mariage forcé, enlèvement, viols et autres actes graves de violences sexuelles et recrutement- utilisation des enfants par les acteurs armés, travaux forcés, inaccessibilité à l'éducation.

Les ONG CDGE et AVREO encadraient des enfants dans le groupement de Kigoma mais dès la fin du Projet, ces enfants étaient complètement abandonnés sans mécanisme de réinsertion socioéconomique ou professionnelle. Pour le cas l'organisation AVREO, l'un de ses anciens agents devenus aujourd'hui commandant des « Wazalendo » a participé dans les discussions sur nos enquêtes dans la réunion au Bureau du Chef de groupement. Selon lui et les enquêtés, environ 470 Enfants bien avant encadrés par l'ONG AVREO sont déjà recrutés dans les Forces armées de « Wazalendo ». C'est dû au fait que le financement avait expiré chez AVREO pour l'encadrement de ces enfants qui étaient délaissés. Consécutivement à cette situation, ils ont été vite récupérés pour renforcer l'effectif des « Wazalendo » jusqu'à présent. Les villages du groupement de Kigoma les plus concernés par ce recrutement forcé d'après ces enquêtés sont :

**Les Enfants abandonnés par ONG AVREO et récupérés dans le groupe armé par des Wazalendo en groupement de Kigoma (4)**

Villages	Nombre d'enfants	Observation
Kigoma Centre	57	De par les sources locales enquêtées, ces enfants sont encore actifs dans le Groupe armé Wazalendo. Il faut noter que d'autres sont recrutés en dehors de ces cas.
Ruseko- Kanga	104	
Rukobero	85	
Rugeje	28	
Kabamba	32	
Kalengera	18	
Kihinga	29	
Kabere	15	
Mubere	10	
Mulenge	92	
Total	470	

Il ya presque une absence d'intervenant pour la protection des enfants. Pas de RECOPE (Réseau Communautaire de Protection de l'Enfant) mais il y a présence de CDG (Comité du Développement du Groupement). Les enfants séparés sont au nombre de 75 cas en familles d'accueil dont 45 filles et 30 garçons Idp déplacés, 3 enfants sont non accompagnés vivant en familles d'accueil. Plus des 80 % d'enfants sont exploités économiquement en majorité des Idps déplacés et de certains Réfugiés Burundais. Les FDC utilisent environ 10 Filles et 2 % des garçons tandis que les Wazalendo utiliseraient plus de 5 Filles et plus de 30% des garçons. Le nombre de fille est un peu réduit chez des Wazalendo » car ils disent que les féminins parfois seraient incompatibles avec leurs talismans et fétiches. Depuis la crise humanitaire nombreux des jeunes ont changé négativement les habitudes en se donnant aux boissons fortement alcoolisées, aux vagabondages et à la prostitution/ Débauche, chômage... Types des risques sont: Mariage forcé, viols, enlèvement, recrutement et utilisation d'enfants, travaux forcés, analphabétisme.

**Catastrophe naturelle :**

En groupement de Kigoma au mois d'Avril 2025, une pluie torrentielle suivie de l'ouragan avaient entraîné une perte de 49 maisons, 22 latrines, une salle de Malade, une maison de cuisine et clôture du Centre de santé de Kigoma centre. Une église locale Cepac, E.P Kibondwe de Rukobero étaient emportés. Les villages les plus touchés par cette catastrophe sont : Kigoma Centre (avec 49 cas) dont 36 cas Kigoma centre et 13 cas dans le

---

<sup>4</sup> Ces données sont recueillies auprès des Chefs, leaders locaux, Idps, résidents et le Chef commandant Wazalendo se Kigoma. Celui-ci fut agent de AVREO également après rupture de son contrat au Projet il avait intégré aussi les Wazalendo avec une masse de ses collègues enfants.

village de Kabamba, Ruseko, Mubere, Rugeje et Rukobero. D'autres maisons avaient subi des fissures. Ces sinistres et des Idps travaillent pour des résidents par jour pour une somme de 2000 à 3000 FC.

Une église locale de la 8<sup>ème</sup> CEPAC était occupée, 2 écoles dont E.P Kigoma et E.P Kibondwe étaient sous occupation par certains éléments armés des « FARDC ». 8 Cas de déguerpissements forcés des Civils par des hommes en armes « FDC Wazalendo » étaient signalés dans les sous villages de Kagimbu, Ruseko - Kanga, Lugeje, Kabere et Muhungu. L'incendie des maison/ destructions est estimée à 35 %. Les travaux forcés de la part des acteurs armés contre des civils sont estimés à 35 % ces cas sont plus récurrents dans les hauts plateaux de Kigoma en général et dans l'axe de Mamba -Mulenge.

**L'Apatridie :** la plupart des enfants *en groupement de Kigoma courrent des hauts risques d'apatriodie*. Cela s'explique par le fait que depuis le mois de Janvier à Juin 2025, d'après une consultation conjointe faite sur place dans le Registre au Bureau du Chef de Groupement, seulement 57 enfants ont été enregistrés dans le Répertoire de l'Etat-Civil et pourtant le groupement compte plus de 34.567 habitants (dans 6 villages du groupement le dénombrement de Population n'est pas encore fait à cause de l'insécurité). Le conflit armé plus actif a impacté sur le non enregistrement des enfants au Bureau de l'Etat-Civil à cause de l'inaccessibilité dans certains milieux par des Recenseurs à cause de l'insécurité grandissante. En fin, le message de vulgarisation sur l'inscription des enfants dans le 90 jours atteindrait moins de 20 % de la population d'où l'ignorance quant à ce.

**En groupement de Luberizi**, d'après les enquêtés, Ce sont les autorités locales qui assurent la protection des enfants. Les structures de prise en charge ou de référencement des enfants vulnérables sont : *Espace amis d'enfants, club d'enfants et foyers sociaux*. Nombre du Personnel : 5

Les Familles d'Accueil Transitoires (FAT) sont 3 seulement et le Réseau Communautaire de Protection de l'Enfant (RECOPE). AJAD s'occupe de la protection de l'enfant à Luberizi.

Décrire les activités menées par ces structures de la Protection des Enfants : Sport, Education et élevage. La population perçoit que ces structures sont insuffisantes tous n'accèdent pas à leur service, elles sont dépourvues des capacités financières, matérielles et ressources humaines afin d'atteindre leurs objectifs.

Les Enfants non accompagné : 6 parmi eux : 1 Filles et 5 Garçons dans les familles d'accueil et d'autres sont en errance sans logement fixe. Les causes sont dues à la séparation avec leurs parents durant la fuite des attaques armées, abandons des enfants par les parents, et orphelin, enfants non scolarisés.

En tout, 7 filles Idps déplacées étaient violées par des « Bandits armés non reconnus et 1 Garçon de 16 ans était violée par une Femme d'une quarantaine d'années. 65% des enfants sont exploités économiquement d'après la population enquêtée. Ils sont en grande partie ceux des Réfugiés Burundais et des Idps déplacées dans la Zone dans la plaine de Ruzizi. Des enfants Réfugiés Burundais quémandent porte à porte, ils sont sans encadrement quelconque, malnutris et présenteraient un danger futur si les Parents et Gouvernants n'envisagent pas des mécanismes de prise en charge à temps, La plupart d'entre eux ont développé les sexe de survie et exploités à moindre coût dans des maisons de tolérance ou dans la communauté ce qui présente autres risques SGBV dont

le mariage, viol ou actes graves des violations sexuelles, enlèvements et sont plus recrutés dans des forces des groupes armés. La catégorie la plus touchée est celle des enfants de 12 à 17 ans.

## V. Les Questions liées aux droits de logement, à la terre et à la propriété

En groupement de Luberizi, il y a accaparement des terres, inaccessibilité à la terre par Idps ; augmentation du coût de loyer depuis l'arrivée des Idps ; Conflits entre agriculteurs et éleveurs, conflits liés à la succession entre Genre masculin et féminin. Les structures locales qui adressent ces problèmes sont la Barza communautaire et les autorités locales et autorités religieuses. Le niveau de confiance à ces structures est Moyen selon les enquêtés. 19 Maisons étaient détruites et plus de 504 maisons étaient visitées et pillées par des acteurs armés confondus surtout les « militaires Satan 2 et Guépards », plus ou moins 50 personnes étaient décédées de suite des conflits armés.

## VI. La lutte antimine (EGE)

D'après le Chef du groupement de Luberizi, les REG sont dans la zone et surtout dans le village de Kitemesho et de Nyamugali. Ils présentent une sérieuse menace pour la population, aucun intervenant dans la lutte contre antimines et pas de sensibilisation sur ça. NB : Ici à Luberizi, pas de centre de santé qui était détruit mais il y a plutôt un marché qui était détruit (endommagé) par des coups de feu lors des échanges des tirs entre FDC et Wazalendo » par des porteurs d'armes.

## VII. Présence des services Etatiques

Dans la Zone il y a le Chef de localité, FDC ; PNC ; DGM, ANR et Wazalendo

NB : A Luberizi, durant les 4 dernières semaines, Aucun acteur humanitaire qui est intervenu dans la Zone. **Les besoins quotidiens essentiels** que la population a du mal à réaliser sont : dormir, s'habiller, cuisiner, stoker l'eau et les aliments, se loger, se soigner, éducation d'enfants et sécurité.

NB : **Deux grandes priorités** dans les réponses à apporter : **Les articles ménagers essentiels et les Vivres.**

## VIII. CONCLUSION

L'enquête sur le contexte de protection et évaluation des besoins est effectuée durant la période de Février à Juin 2025 en groupements de Kigoma, Kabunambo et Luberizi. La situation sécuritaire de protection était tendue jusqu'en Avril et reste précaire de Mai à Juin 2025. La guerre du « M23 RDF » a fortement affecté négativement les populations dans ces milieux étant plus proches des Zones sous occupation des rebelles venus du Rwanda. Cette avancée du M23 RDF/ AFC a suscité le réveil des groupes armés, des anciens ex - démobilisés, quelques citoyens à se mobiliser en reconstituant en groupes d'autodéfenses dits « Wazalendo » en vue de décourager et stopper la progression de M23RDF vers les entités d'Uvira bien qu'une partie est touchée.

Multiples violations des droits de l'hommes ont été commises contre des Civils par différents Acteurs Wazalendo, Bandits armés inconnus, autres milices « Mbonerakure, Twigwaneho, Androide, Red Tabara (dans le haut plateau de Kigoma) » et surtout par des militaires dénommés « Satan2, Guépards » qui fuyaient des lignes des fronts en empruntant la route vers Uvira. Les personnes les plus victimes étaient des enfants, des femmes, des personnes de troisième âge.

Les Déplacés- Retournés sont estimés à 36.644 dont 3064 ménages des déplacés et 33.580 Ménages PDIs retournés dans les trois groupements de Kabunambo, Kigoma et Luberizi. Il faut noter que dans la plupart des villages, l'identification des Déplacés n'a pas encore été fait à cause des conditions difficiles d'inaccessibilités liées au contexte sécuritaire. Ce retour Idps est dû au fait que dans leurs milieux d'accueil il n'y avait pas eu d'assistances plutôt augmentation des souffrances. Toutefois les autorités civiles que militaires continuent à fournir d'effort afin d'améliorer le climat sécuritaire et de protection nonobstant les persistances des Menaces M23 RDF à la porte du territoire d'Uvira.

Cette crise engendrée par le M23 RDF a favorisé nombreuses violations sexuelles et contre des enfants recrutés majoritairement par les « Wazalendo ». Il y a eu intensifications de différents en général et en particulier des conflits interindividuels et intercommunautaires suivis des violations, des assassinats ciblés, des règlements des comptes etc. Cette brève enquête n'est pas exhaustive pour évaluation et identification des besoins dans ces milieux car beaucoup y reste à faire.

## IX. Les Recommandations

- Restaurer urgément la paix et la sécurité dans les villages d'origines pour permettre aux Idps de regagner leurs domiciles abandonnés.
- Mener le plaidoyer auprès des Acteurs Humanitaires et Etatiques en vue de mobiliser des ressources d'assistances et des aides humanitaires en vivres et en non vivres pour les populations affectées et victimes de la crise des guerres d'agressions.
- Mettre en place des mécanismes des luttes contre des violences sexuelles faites aux filles et aux Femmes surtout appliquer les lois y relatives pour accompagnement Juridique.
- Promouvoir des projets d'encadrement des enfants pour leur épanouissement et développement socioculturel en vue de réduire ou stopper leur intégration dans les Groupes armés.
- Initier un projet de lutte antimine REG dans le Sud-Kivu et à Uvira en particulier puis multiplier des sensibilisations y relatives pour prévenir la population civile sur les dangers.
- Mettre en place des stratégies efficaces de protection spéciale et des luttes contre des SGBV faites aux filles et aux Femmes puis accentuer des sensibilisations dans des milieux périphériques.
- Renforcer et appuyer des structures des CMPC y compris des structures locales Etatiques dans le domaine de gestion des conflits.

- Intervenir dans la réhabilitation des infrastructures scolaires, sanitaires, lieux publics affectés négativement par ces conflits armés.
- Projeter des activités humanitaires de récupérations de tous les Enfants recrutés ou associés aux forces des groupes armés et faciliter leur démobilisation, désarmement et réinsertion socioéconomique, professionnelle.
- Construire des adductions d'eau et des bornes fontaines dans les groupements de Kigoma, Kabunambo et Luberizi car il y a insuffisance d'eau potable, dans la Cité de Sange, de Luerizi à Rutanga par exemple, l'eau coule au robinet deux fois par semaine, il y a délestages d'eau vue la quantité insuffisante.
- Doter des kits d'abris aux familles Hôtes, Idps Retournées victimes des catastrophes naturelles ou de la destruction / Incendie.
- Plaidoyer pour la suppression de toutes les barrières payantes sur la Route Nationale Numéro 5 dans la Plaine de Ruzizi et dans tous les villages périphériques.

## Equipe INTERSOS

**ANNEXE 1 : Quelques Photos avec les groupes de Focus groupes tirées durant l'activité d'évaluation des Besoins.**



